

Moi, blanche aux yeux bleus, dotée d'un ADN au croisement celtique latin, je me sens concernée par la défense des valeurs progressistes acquises principalement par mon Europe de l'Ouest, reflétées par son excellence et sa rigueur scientifique et pour laquelle nos anciens combattants ont défendu les frontières de son territoire.

Ainsi, nous nous rappelons que nos libertés acquises au sein du territoire européen ont coûté le sang de nos patriotes partis courageusement se battre pour préserver nos valeurs occidentales.

Notre ADN celtique latin est traversé par cette mémoire culturelle. Tout comme nos anciens combattants ont arrêté l'envahisseur, nous rappelons les frontières existantes de notre Europe, sa culture, son patrimoine et son peuple déjà existant. Nous insistons sur notre inaptitude à tolérer la propagande culturelle venue d'ailleurs de notre territoire Européen et dénonçons les agissements des terroristes islamiques et de la propagande exercée subtilement par l'exhibitionnisme de leur code vestimentaire.

La réalité de l'avancement de la mondialisation impose aux représentants de nos nations de baliser la liberté de culte pour éradiquer tout risque de propagande religieuse émanant de cultures et de traditions non européennes et non occidentales.

Un véritable Européen atteste d'un ancrage d'au moins 10 générations sur le territoire européen. Nous, Européens de souche, sommes conscients de la problématique climatique, de la montée des eaux liées à la fonte des glaciers nordiques, et de la progressive réduction de notre territoire terrestre et de la problématique démographique que cela soulève dans le même temps.

Nous sommes également conscients que comme peuvent le confirmer de nombreux sociologues, les cultures non apparentées ne sont pas faites pour se mélanger. Par conséquent, nous exigeons de nos chefs d'État de s'engager à implanter sans attendre une différence statutaire entre l'Européen de souche et celui ou celle qui ne l'est pas.

Nous recommandons à nos chefs d'État d'envisager sérieusement l'interdiction de la descendance des peuples de souche non européenne et non occidentale pour stopper l'engouement de la production ovarienne des musulmans sur notre territoire.

Nous réaffirmons que l'ensemble des Européens est par nature en totale opposition avec la culture islamique et avons déjà suffisamment observé la cruauté des attentats de New-York, de Londres, de Barcelone, de Paris et de Bruxelles. La mort de Samuel Paty a démontré leur mépris envers nos excellences académiques tout comme les faits attestés à Charlie Hebdo a raconté leur mépris envers notre liberté d'expression.

Nous exigeons de l'Europe un balisage drastique de nos valeurs communes.

Nous demandons de questionner la liberté de culte et d'analyser son contexte d'implantation. Il semble que cette liberté constitutionnelle est utilisée par les islamistes présents sur nos territoires européens pour déployer subtilement leur propagande à travers un code vestimentaire signifiant de manière exhibitionniste : le sexisme, la pédophilie, la polygamie et l'homophobie.

La croyance et les traditions des musulmans sont indéniablement incompatibles avec nos valeurs occidentales.

Au même titre que l'Australie, nous exigeons que nos États interdisent la pratique des langues qui ne sont pas culturellement ancrées dans notre histoire culturelle européenne. L'Australie interdit formellement les visites des prisonniers ainsi que les communications téléphoniques qui ne peuvent s'établir exclusivement dans la langue anglaise.

De fait, nous nous devons de renforcer le cadre de nos valeurs acquises et de formuler clairement en quoi et comment la vie de notre société occidentale européenne peut se dérouler sur notre territoire européen.

Osons réaffirmer notre histoire culturelle et exhiber la fierté de nos valeurs progressistes et de nos savoirs scientifiques. Rejetons formellement les éléments incompatibles avec nos intérêts. Défendons bravement notre peuple de souche et refusons férocelement les envahisseurs de toutes natures.

Nous existons, nous préserverons nos arbres et nos forêts, défendrons nos animaux et notre peuple dont l'ADN atteste de sa réelle appartenance à notre territoire.

Refusons l'idocratie d'apparaître sur notre sol. Au besoin, nous lèverons nos armes pour assassiner les ennemis de nos valeurs acquises.

Soyons attentifs au déroulement du procès qui va débiter à Bruxelles et n'oublions pas le nombre de victimes psychologiques et collatérales aux actes de terreur posés par ces gens venus d'ailleurs.